

Stratégies pédagogiques et didactiques dans les classes multiculturelles – Une approche historique-didactique pour faire face aux stéréotypes en classe

Production intellectuelle 2, Unité VIII



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne

Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de la présente publication ne vaut en rien approbation de son contenu, qui reflète uniquement le point de vue des auteurs; la Commission ne peut être tenue responsable d'une quelconque utilisation qui serait faite des informations contenues dans la présente publication.

No. version	Auteur, institution	Date/dernière mise à jour
1	<i>Felix Petzold (University of Augsburg)</i>	13/11/2018

8.1 La perspective historique sur les stéréotypes en classe

Nous rappelons l'objectif global à long terme de SORAPS en termes d'enseignement, notamment la formulation suivante:

"Les cours devraient ... chercher à donner aux élèves en tant que futurs citoyens les connaissances et les compétences analytiques qui permettent une démarche réflexive et autocritique sur leur propres proto- et stéréotypes".¹

Quelles peuvent être les intentions et les effets particuliers de la perspective historique à cet égard ?

La perspective historique permet aux élèves de dissocier les stéréotypes de leur nature ahistorique en les regardant dans toute leur profondeur diachronique. Ainsi, les stéréotypes seront conçus dans le contexte de leur développement. Selon ce mode de formation, les élèves peuvent acquérir des compétences spécifiques:

- Les élèves comprennent que les stéréotypes ne sont pas des monolithes valables universellement et ahistoriquement, mais plutôt des constructions surgénéralisées, dynamiques et (souvent) développées historiquement avec des prétentions très faibles à la vérité, ayant une portée variée pendant plusieurs décennies et siècles (le renforcement des boucs émissaires, l'aplatissement vers la création des clichés).
- Les élèves prennent conscience des fonctions qui ont contribué à préserver les stéréotypes et les mécanismes de leur usage et effet. De ce fait, ils commencent à identifier les stéréotypes comme un facteur essentiel dans la création et le renforcement individuel et collectif de l'identité au travers de la construction de l'altérité. Les stéréotypes agissent comme des stabilisateurs au sein d'un groupe et des ostraciseurs en dehors d'un groupe. Ils définissent et signalent ceux qui ne font pas partie d'un groupe ("nous") et présentent des justifications supposées (qui peuvent être étayées sur le plan social, culturel, religieux, ethnique et/ou socio-économique).
- Les élèves comprennent que les stéréotypes sont des outils tant de l'instrumentalisation que de la mauvaise utilisation.

Comment est-ce que les leçons peuvent être conçues si elles doivent extrapoler les stéréotypes dans une perspective historique ?

Il y a à la fois des approches sélectives et synthétiques:

Approches sélectives:

- Il s'agit de la présentation en classe d'un stéréotype courant et de sa contextualisation historique. Par exemple, l'empoisonnement des puits en tant que stéréotype anti-Juif : du Moyen-Âge (pogroms liés aux pestes) jusqu'au présent (par exemple, le discours de Mahmoud Abbas devant le Parlement Européen à

1. Jensen, Tim et al. (2017): Guidelines on Prejudices and Stereotypes in Religions, S. 9.

Strasbourg le 23 juin 2016)

- L'examen en classe d'un événement historique réel concernant un stéréotype opérationnel. Par exemple, le procès de Juifs à Sternberg (1492) (profanation), le Pogrom de Kielce (le 4 juillet 1946 en Pologne) (l'accusation de meurtre rituel) et bien d'autres.

Approches synthétiques:

- Demander aux élèves de produire ou de travailler sur une présentation synthétique qui représente l'histoire des stéréotypes attribués par l'environnement extérieur (ce qu'on appelle les hétérostéréotypes) dans le cadre d'une religion spécifique. Par exemple, les hétérostéréotypes sur les Juifs du I^{er} au XX^e siècle (cf. Les Lignes directrices sur les préjugés et les stéréotypes concernant les religions, p. 60 - 65).

Quel est le meilleur fonctionnement pour la mise en œuvre d'une approche historique?

La mise en œuvre de ces approches historiques dans les classes fonctionne le mieux dans le domaine des stéréotypes antisémites et anti-juifs, puisque - au moins en ce qui concerne l'Allemagne - il y a déjà suffisamment de témoignages historiques périodisants et diachroniques sur plusieurs niveaux (local, régional et national). En outre, il y a aussi une riche base de documentation, avec laquelle une approche de formation fondée sur les documents peut être développée. Il existe aussi une multitude de documents et de matériaux offerts gratuitement par plusieurs institutions (par exemple, l'Agence fédérale pour l'Éducation civique en Allemagne : [lien](#))